NOTRE VIE DE PRIERE :

Messes en semaine
- Mardi et jeudi à 8 h à Ste-Anne.
- Le **mercredi et le vendredi à 12 h** à St-François-Xavier. (**À partir du 7/01/26**).

Adoration/Rosaire
- Le mardi de 18 h 30 à 19 h 15 St François-Xavier **(adoration)**
- Le vendredi à 11 h à St François-Xavier **(adoration)**

Prière des pères : mercredi 17 décembre à 20 h 30 à Ste Anne.
Prières pour les malades : vendredi 5 décembre à 18 h à Ste Anne.
Prier avec Taizé : 11 décembre à 19 h Église St Pierre St Paul.
Prières Ignatienne : Les jeudi 4 et 18 décembre à 19 h à Ste Anne.
Soirée de louange et d'adoration : jeudi 11 décembre à 20 h 30 à Ste Anne.

ACCUEIL NOS ÉGLISES

Sainte Anne : 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE
Mardi de 17 h à 19 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h
Tél : **04 65 96 58 93**

Saint François Xavier : 26, rue Raphaël Ponson 13008 MARSEILLE
Mardi, mercredi et vendredi de10 h à 12 h.
Tél : **04 88 15 60 38**

Courriel : pastoralsasfx@gmail.com
Site web www.paroissebienheureuxjeanbaptistefouque.fr

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI :

Eveil à la messe : dimanche 7 décembre à 10 h 30 à St François-Xavier et 14 décembre à Sainte-Anne
Catéchisme enfants du CE2 au CM2 : dimanche 7 décembre à 10 h 30 à Saint-François-Xavier
AUMONERIE : Loto les 13 et 14 décembre à Ste Marguerite. Contacts : Marie 06 03 03 07 63, Ariela 06 21 10 86 86.
Scouts : Contacts : Caroline Segui 06.82.31.26.54, Emile 06.44.91.48.56.
Groupe biblique : Jeudi 11 décembre à 18 h à Ste Anne (18 Bd Ste Anne).

NOTRE VIE PAROISSIALE / FRATERNELLE :

Soutien scolaire : contact Jean-Marc Vachette : **07 89 76 78 04**
EAP : Mercredi 10 décembre à 19 h à Sainte-Anne.
Conseil Pastoral : Mercredi 4 Février 2026, à 18 h 30 à St François-Xavier.
Conseil économique : Vendredi 16 Janvier 2026 à 18 h 30 à St François-Xavier.
Groupe Rencontre et Partage : lundi 15 décembre de 17 h à 19 h à St François-Xavier.
Petit café partagé : sur le parvis de St François-Xavier le vendredi de 10 h à 12 h.
Groupe Interreligieux : Nous nous interrogeons sur la pertinence de ce groupe s'il n'est pas étoffé (c'est un appel).
Groupe Gestuation de la Parole : dimanche 21 décembre de 18 h à 19 h 15 à Saint-François-Xavier
D.U.E.C. : Samedi 20 décembre de 12 h à 17 h à St François-Xavier.

MESSES DU MOIS DE DÉCEMBRE

2e DIMANCHE DE L'AVENT

Samedi 6 décembre à Sainte-Anne à 18 h

Dimanche 7 décembre à Saint-François-Xavier à 10 h 30

Messe des familles, fête de St François-Xavier et du Bienheureux Jean-Baptiste Fouque

Jumelage de notre paroisse avec la paroisse de la Trinité

3e DIMANCHE DE L'AVENT

Samedi 13 décembre à Saint-François-Xavier à 18 h
Dimanche 14 décembre à Sainte-Anne à 10 h 30

4e DIMANCHE DE L'AVENT

Samedi 20 décembre à Sainte-Anne à 18 h
Dimanche 21 décembre à Saint-François-Xavier à 10 h 30

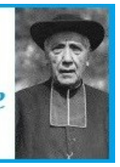
***** FETES DE NOËL *****

Mercredi 24 décembre Veillée de Noël à Saint-François-Xavier à 18 h
Jeudi 25 décembre Jour de Noël Sainte-Anne à 10 h 30

SAINTE FAMILLE

Dimanche 28 décembre à Sainte-Anne à 10 h 30

Paroisse
Bienheureux Jean-Baptiste Fouque



Feuille d'information décembre 2025

UN AVENT DE PLUS, ET APRÈS ?

Au cours de cette fin de semaine, nous allons entrer dans la période liturgique du temps de l'Avent, cette période particulière de quatre semaine, une sorte de « petit carême », qui nous prépare à fêter la naissance en notre humanité de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Le mot Avent vient du latin « Adventus » qui se traduit littéralement : advenir ou, en français plus courant : avènement. Pour mieux comprendre ce temps liturgique, il est important de plonger un peu dans les écritures, plus particulièrement l'ancien testament.

On nous y annonce la venue d'un Messie, un envoyé de Dieu, pas seulement un prophète, si génial soit-il, mais une personne tellement proche de Dieu qu'en sa personne, c'est Dieu lui-même qui vient nous visiter... Au temps des patriarches, ce sont les anges qui avaient ce rôle. Ou du moins, dans le cas d'Abraham, on nous dit que Dieu va visiter Abraham et Abraham, de son côté, voit trois anges venir à lui. Mais Abraham sait qui il accueille en lui donnant le titre de « Mon Seigneur » et en déployant une hospitalité hors norme en leur réservant un accueil de roi.

Le livre d'Isaïe sera une ressource très forte dans cette annonce de la venue d'un Messie, mais pas seulement, d'autres prophètes, les psaumes aussi ne cessent de l'annoncer. Cette intuition qui revient dans les Ecritures est certainement inspirée par l'Esprit Saint « *qui a parlé par les prophètes* » et qui suscite cette attente d'un sauveur, d'un messie dans le cœur des hommes.

Pour nous qui sommes chrétiens, le Messie promis, c'est Jésus (Dieu sauve), Emmanuel (Dieu avec nous). Le vieillard Siméon le percevra lorsque les parents de Jésus, Joseph et Marie, viennent le présenter au temple. Il peut reconnaître le messie envoyé de Dieu dans un simple nourrisson parce que l'Esprit Saint lui en donne la grâce d'une part mais aussi parce qu'il était dans l'attente de cet avènement d'autre part.

Cela nous amène à penser que pour bien vivre cet Avent, peut-être pourrions-nous nous interroger : qu'attendons-nous de Dieu ? Avons-nous le désir qu'il vienne nous « visiter » ? Dans quelle mesure laissons-nous l'Esprit Saint éveiller et creuser ce désir en nous ? Pour être prêt à l'accueillir et savoir reconnaître le moment où il vient se rendre présent pour nous...

Je ne peux répondre à ces questions pour tous car c'est quelque chose de très personnel, cela relève de notre vie intérieure et de la manière dont nous cultivons notre relation personnelle avec le Seigneur.

En attendant je prie pour qu'en ce temps de l'Avent, marqué par la fin de l'année jubilaire, chacun de nous puisse être renouvelé dans sa foi, dans sa relation avec le Christ Jésus. Et que l'Esprit Saint ne cesse de nous aider à accueillir sa venue dans nos cœurs, dans nos vies.

Pour vivre ce temps, nous vous proposons une démarche solidaire : comme l'année dernière un calendrier de l'Avent inversé : chaque jour, au lieu de prendre, on donne : des chaussettes chaudes, des gants, bonnets, écharpes, sac de couchage ou plaid chaud. Des produits d'hygiènes : savon, dentifrice, brosse à dent, crèmes hydratantes, etc... Et bien sûr de la nourriture : des denrées nos périssables : riz, pâtes, boîtes, conserves, éventuellement des confiseries, chocolats.

Tout ce qui aura été ainsi recueilli sera offert, à Noël, par les Conférence St Vincent de Paul aux pauvres qu'ils ont la joie de visiter.

« ***C'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël ô mon frère, c'est l'Amour*** » (chant de Noël)

P. Laurent Notareschi

Retour sur la Célébration des Défunts le 2/11/2025

Cher frère,
J'ai oublié de te dire que j'avais beaucoup apprécié la messe des défunts. C'était très émouvant et la présence du bouquet avec tous les noms des défunts accrochés : une très bonne idée.
Le recueillement et les prières en présence d'autres personnes ayant perdu un membre de leur famille réchauffent le cœur et permettent de partager notre peine : nous ne sommes pas seuls. L'expression d'une fraternité.

La sœur de Jean-Yves Brochard

LE SENS DU PELERINAGE

Introduction :

Pour les sédentaires que nous sommes, il est vital de retrouver ce sens du pèlerinage. De ne pas nous installer trop confortablement dans notre existence pour laisser Dieu surgir, nous appeler et nous envoyer sur les chemins que Lui trouve pertinents pour nous.

Quand nos pères dans la foi étaient des nomades, ils n'avaient pas besoin de pèlerinage ; ils étaient sans cesse en mouvement, et, pour ceux qui étaient croyants, ils se laissaient guider par la Parole de Dieu.

Un de nos pères à tous, certainement le tout premier pèlerin, fut Abraham : celui qui accueille l'invitation de Dieu : "***Va, quitte ton pays et la maison de ton père, va vers le lieu que je te montrerai***" (Gn 12, 1) et qui va y obéir.

Nous comprenons ici un aspect fondamental du pèlerinage, et c'est pour ça que c'est un pèlerinage, c'est parce que c'est Dieu qui nous met en route.

Le pèlerinage est somme toute quelque chose de très simple :
Nous partons d'un point A, le point de départ, puis nous nous déplaçons pour atteindre un point B, notre destination.

A ----------> B

Durant tout le développement qui va suivre je vais distinguer : 1) le déplacement en car (ou autre moyen motorisé) et 2) le déplacement à pied.

I] Le point de départ et la dynamique du départ. (Point A)

1) Le point de départ peut être le lieu de rendez-vous pour prendre le car, il peut être aussi l'aéroport, le quai ou la gare selon le moyen de transport choisi pour se rendre à destination. Mais malgré tout, le départ reste ce "**chez soi**" qu'il va falloir quitter. Probablement en laissant derrière nous tout le confort que ce "chez soi" sous-entend.

Si l'on part avec un moyen de transport, on va pouvoir prendre une valise et comme on ne la porte pas, on va pouvoir l'alourdir selon la limite de poids autorisée si on prend l'avion. Le pèlerinage commence là, dans cette dynamique de détachement, parce qu'on ne va pas pouvoir tout mettre dans une valise ; il va falloir choisir et donc renoncer.

2) Le point de départ peut être de chez soi, certains pèlerins croisés sur le chemin de Compostelle ont pris cette option. Toutefois il y a aussi plusieurs lieux de départ historiques et symboliques, toujours pour Compostelle, il y en a 4 officiels : Tours, Vezelay, Le Puy en Velay et Arles.

Pour ma part j'apprécie beaucoup le départ du Puy en Velay. Après avoir participé à la messe et reçu la bénédiction des pèlerins, une grille est ouverte dans le sol de la cathédrale et le pèlerinage commence par une volée de marches à descendre. Il y a ici une très forte symbolique d'enfantement au pèlerinage : la cathédrale est la matrice, la volée de marche la fente par laquelle nous sortons pour démarrer l'aventure.

Le pèlerinage de Chartres

Ici la notion de détachement va être vraiment cruciale : en général nous prenons un sac à dos, que nous allons porter, et nous y mettons l'essentiel de ce dont nous allons avoir besoin pour marcher plusieurs jours, voire plusieurs mois. Le pèlerinage va alors consister à ne prendre que les choses vraiment utiles et essentielles. Il nous faudra renoncer à "*tout ce qui pourrait servir, sait-on jamais*".

La limite de notre corps, physiologique donc, voudrait que l'on ne porte pas plus que le dixième de notre poids. La sagesse voudrait que l'on sache se dépouiller : avec 7-8 kilos on a largement tout ce qu'il faut dans le sac à dos pour partir sereinement. Avec l'expérience, on peut encore s'alléger, pour ma part, mon sac de pèlerin pèse 4 kilos.

Le départ de la cathédrale du Puy en Velay

II] La Destination. (Point B).

1) On peut bien sûr voyager, faire du tourisme spirituel en visitant les églises mais le véritable pèlerinage est en général déterminé par une destination fortement chargée d'histoire sainte, ou fortement symbolique. Pour les chrétiens, on a Rome évidemment, sorte de berceau de la chrétienté en Occident. Mais il y a aussi Assises, Lisieux, Lourdes ou tout autre lieu d'apparition de la Vierge Marie... La liste est loin d'être exhaustive.

2) Pour les pèlerinages à pied, il y en a des fameux comme Chartres, comme Cotignac sur le chemin desquels s'engagent chaque année des milliers de pèlerins. Mais le pèlerinage le plus fréquenté actuellement est celui de St Jacques de Compostelle : entre Mai et Juin il y a plus de 300 pèlerins qui partent chaque jour de la cathédrale du Puy en Velay. Sans parler des autres lieux de départ.

Dans les deux cas, la destination est importante car, en général c'est elle qui motive la mise en place du pèlerinage et la manière de s'y rendre.

Abraham, au moment où il part de chez lui, ne connaît pas la destination "*le pays que je te montrerai*" mais dans sa foi en Dieu, il lui fait confiance et sait qu'il ne sera pas déçu. Dieu qui est bienveillant et miséricordieux souhaite notre bien et le pèlerinage peut-être l'occasion de mieux connaître ce Dieu et d'expérimenter qu'on peut lui faire confiance. C'est une des raisons pour laquelle il n'est pas nécessaire de trop charger son sac ou sa valise, cela permet d'expérimenter la Providence mais aussi l'Hospitalité.

III] Le déplacement. (----->).

1) Quand on part en car, train, voiture, avion, le plus gros de la distance entre le point A et le point B est parcouru par ce moyen. Il demeure éprouvant, fatiguant mais l'essentiel du déplacement se fera alors sur le lieu de pèlerinage. Lors du dernier pèlerinage à Rome nos pèlerins on parcouru entre 10 et 15 km par jour. Les déplacements se feront essentiellement dans la visite des lieux chargés d'histoire sainte et de sens.

2) Quand on part à pied, le déplacement se fait par ce moyen, il est lent et laisse tout le temps à l'introspection, à l'émerveillement devant la nature, la prière personnelle, les rencontres... On pourrait même dire que la destination importe peu finalement car l'essentiel se joue pendant le déplacement. La destination sera juste un aboutissement mais le pèlerinage va fortement se vivre en marchant, en cheminant.

Dans le charabia des pèlerins on emploie cette expression : "Je suis entré sur le chemin" ou "Je ne suis pas entré sur le chemin". La différence ? Un état d'esprit intérieur qui nous permet de savoir qu'on est bien entré dans la démarche, quand on s'est libéré de tout nos tracas, nos soucis, nos inquiétudes et qu'on est alors disposé à accueillir le chemin avec toutes les promesses qu'il a à nous offrir et tout ce que le Seigneur souhaite nous y donner.

Dans les deux cas, je dirais que le principal du pèlerinage c'est ce déplacement. Parce qu'il opère en nous une ouverture et une disponibilité à la grâce de Dieu. Le déplacement c'est peut-être aussi toutes ces petites conversions, ces déplacements intérieurs, qu'il nous reste à vivre pour mieux connaître Dieu et le pèlerinage rend cela possible.

On parle souvent de cheminement dans la foi, parce que dans la foi, nous ne sommes pas figés, nous avons toujours à progresser pour entrer dans une connaissance plus grande de Dieu. Nous sommes en marche, et cette marche ne prendra fin qu'au moment où il nous sera donné de paraître devant Lui. Ici l'expression s'emploie au sens propre et au sens figuré. Le pèlerinage nous fait cheminer humainement, spirituellement et dans la foi car souvent il nous permet d'expérimenter un Dieu qui marche avec nous.

Conclusion :

Pour les chrétiens, un des plus fameux pèlerinage c'est celui de Cléophas et de son compagnon. La tradition les appelle "les pèlerins d'Emmaüs" (cf Luc 24, 13- 35). Partis de Jérusalem (point A) pour aller à Emmaüs (point B). Ils marchent, tristes de la mort du Christ. Et voilà que ce dernier vient marcher à leurs côtés, seulement ils ne le reconnaissent pas. Mais tout en marchant ils discutent avec lui. Puis, au terme de leur marche, au moment de partager le repas ils le reconnaissent et alors ils réalisent : "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les écritures". Ils reconnaissent enfin le Christ ressuscité et retournent à Jérusalem pour partager cela avec les autres apôtres.

Habituellement, dans de nombreux psaumes, on "montait à Jérusalem" car c'était une destination de pèlerinage. Ici c'est le point de départ. Mais peu importe car nous avons tous bien compris que le plus important c'est ce qui se passe en marchant, en chemin. Le vrai sens du pèlerinage est là : prendre conscience que le Seigneur est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps et qu'il marche à nos côtés durant toute notre existence.

Finalement, à ce tarif, comme pour Abraham, il importe peu de connaître la destination du pèlerinage ; le principal serait d'être tout le temps en pèlerinage.

En effet si le point A est notre naissance et le Point B est notre mort - donc le moment de paraître face à Dieu pour les croyants que nous sommes -, alors toute notre existence est un pèlerinage.

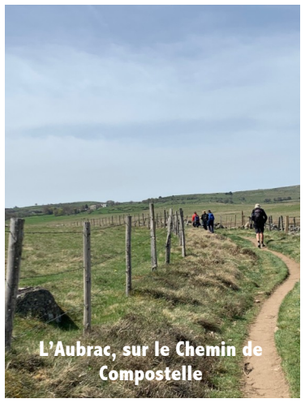
C'est le sens de ce que nous trouvons dans la 3ème Préface des dimanches du temps ordinaire : "**Ainsi tu fais de notre existence périssable un passage vers le salut** par le Christ notre Seigneur". Mais aussi dans la prière eucharistique n°3 : "Et maintenant nous te supplions, Seigneur : par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix. Affermis ton église, **en pèlerinage sur la terre**, dans la foi et la charité..."

On peut alors mieux comprendre certaines phrases ou sentences croisées sur le chemin de Compostelle :

"Le chemin qui t'y mène est plus important que le but que tu convoites"

"L'important n'est pas tant de marcher mais de cheminer ; en accueillant tous les déplacements intérieurs et extérieurs que t'offre le chemin".

P. Laurent Notareschi


L'Aubrac, sur le Chemin de Compostelle